

le « Deutscher Schulverein » (l'association scolaire allemande), dont nous avons vu la création en 1880, avait fait depuis cette époque. Eh bien, cette institution, purement autrichienne, a prospéré d'une manière vraiment remarquable, puisqu'en 1890 le Deutscher Schulverein se trouve avoir fondé en dix ans (nous donnons ces chiffres d'après M. Auerbach¹) 1.029 groupes locaux et posséder 65 établissements à lui. Et, en toute impartialité, il nous semble qu'on peut affirmer qu'en ce faisant, le Deutscher Schulverein avait mieux servi la cause allemande en Autriche que n'avaient su le faire toutes les violences de langage et autres des pangermanistes.

La cause allemande allait, d'ailleurs, remporter en 1891 un succès tout à fait inespéré. En Bohême, en effet, avait surgi un parti nouveau, le parti des Jeunes Tchèques, qui accusait le célèbre groupe des Vieux Tchèques d'être trop modéré et de ne pas mener la campagne en faveur des droits des Tchèques avec toute l'énergie voulue. La crainte commune qu'inspira aux Allemands et aux Vieux-Tchèques ce parti jeune et plein d'ardeur fut assez forte pour amener, fait invraisemblable, un accord momentané entre ces deux partis, et, grâce à cet accord, les Allemands rentrèrent à la Diète et manœuvrèrent même assez habilement pour y ressaisir la majorité. C'était là un succès important,

1. Bertrand Auerbach, *op. cit.*, p. 62.